



## Expédition à Fontainebleau : épisode 11

Nico, Laurent, Vince, Sarah, Chloé, Didier, Toon, William, Alexandra, Thomas, Céline, Elodie

14h30, la partie « rallye des Ardennes » peut commencer : aller chercher la camionnette, charger les brots de tout le monde et quitter Bastogne avant 17h30... Ouf on est dans les temps. Deuxième étape : charger Vincent : Bastogne ? Palliseul ? Bertrix ? Non, pas à Charleville. Ok, c'est bon. Mission, accomplie, on arrive au bivouac pile dans les temps. Suivant les points de vue, la route c'est passée dans le calme... *ou pas*.

On peut commencer à monter le camp le cœur (et le dos) léger. Les tentes montées dans un bel ensemble compact, on peut prendre l'apéro avant d'aller dormir : il faudra se lever tôt demain : le mot d'ordre est que l'on démarre à 8h30 pour pouvoir profiter pleinement de la journée.

Après une nuit un peu froide, petit à petit (Léon n'ayant pas sonné le rassemblement), les gens sortent de leur trou pour un petit déjeuner rapide... et hop, en route vers le secteur 91,1 pour un premier contact avec les blocs de Bleau. Pour égayer le trajet et visiter un peu le coin, rien de tel que la « baballe de fontainebleau ». Classique aussi, le passage par le *rond-point* de la *croix* St Jerome (c'est un bon point Sergei ?). Etant des allochtones dans cette étrange contrée, un passage par la mer de sable (avec force explication de son origine) et de ses denses sous-bois fut nécessaire avant que Lo ne déniche le départ du circuit jaune (qui ne roule pas) ; découverte qui lui valu le plaisir de réentendre son Ode. Après quelques glissade, position assise, saut, roulade, et autres positions truculentes, il est temps de casser la graine. Occasion de ressortir la balle. Ce qui permit de découvrir un étrange nid avec un dôle œuf bizarroïde que Thomas s'est fait un plaisir de titiller. Repus, la grimpe peut recommencer...mais elle fut trop vite interrompue par une bruine rendant notre progression des plus délicates. Sécurité oblige, il fut décidé de revenir au camping, mais c'est quand même avec le sourire que le groupe fit la marche sous cette ondée revigorante.

Dilemme, que faire ? Surtout que la journée du dimanche s'annonce du même acabit ! Après en avoir débattu entre eux, les membres du comité exposent les différentes possibilités et organise un vote démocratique. Ouf, on reste. Pour passer le temps, rien de tel que la lecture de la liste des pizzas (avec calcul de diamètre, circonférence, arc-sinus et hyperbole). Après tous ces calculs, les tentes étant trop exigües pour contenir tout ce beau monde, la camionnette fit un abri idéal pour prendre l'apéro et accroître notre culture grâce au jeu « cha-cha » avec ces questions capillotractées qui en laissa plus d'un bien dubitatif même si on est conciliant sur les réponses.

Oh bonheur, le soleil sourd de la grisaille et nous darde de ces rayons, permettant de ressortir le BBQ, la slag et la balle. Après avoir fait bombance, nourrit les lézards (à charge de Sarah cette fois) et au mépris d'une défense imparable offerte par maître Léonard les "criminels" ont du s'acquitter d'une tâche qui en fait n'était qu'un ersatz de gage : faire la vaisselle, aidé par un affable moniteur. La nuit tombant sur cette merveilleuse journée (qui était loin d'être finie), Laurent fut une fois de plus, fort sagace, en pensant à allumer la lampe à gaz...à sa méthode ; donnant lieu à une imperceptible escarmouche. Le problème dissipé, il est temps d'écouter quelques judicieux conseils prodigué par Vincent pour apprendre à dompter la slag. L'heure étant de plus en plus tardive, seul les vespérale sont resté pour une veillée autour du BBQ et une séance sportive (pompe, fouille après les lampes...non tu l'auras pas ☺) avant d'aller se reposer.

Le réveil se fait sous un ciel gris...et humide. Le petit déj', le démontage du camp et le chargement fini, direction la salle Bloc-age pour...une désagréable surprise : FERME. Heureusement, le comité, via Mr Navarre, arrive à se faire ouvrir la salle de Bertrix. Après une bonne séance de grimpe, direction la maison de Vince pour un dernier repas en commun. L'heure passant, il fut temps de quitter nos hôtes et aller déposer tout ce beau monde à Bastogne, de quoi arracher plus d'une grimace. Il ne reste plus qu'une dernière tâche à accomplir à Nico et Lo : nettoyer la camionnette et aller la rendre à Namur.

Bref, une fois de plus, on s'est amusé comme c'est pas permis ! Enfin, personnellement... Lool.